Corrigé et barème – Un embrasement mondial et ses grandes étapes

De 1914 à 1918 : étapes, fronts et formes d'une guerre européenne devenue mondiale, jusqu'aux armistices.

Durée : 120 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · Histoire-Géographie 1re

Exercice 1 – Repères : les quatre points de passage ★★ *(4 pts)*

a) **Tannenberg** (26-30 août) : Hindenburg et Ludendorff détruisent une armée russe en Prusse-Orientale, sans faire sortir la Russie de la guerre. **La Marne** (5-12 septembre) : Joffre arrête l'invasion et ruine le plan Schlieffen ; la guerre de mouvement échoue. (1)

b) Les Alliés veulent forcer les Détroits pour vaincre l'Empire ottoman et rejoindre la Russie : échec naval le 18 mars 1915, débarquement à Gallipoli le 25 avril (ANZAC), évacuation en janvier 1916. Victoire ottomane : la guerre se mondialise sans se décider. (1)

c) Offensive surtout britannique du 1er juillet au 18 novembre 1916 (19 240 tués britanniques le premier jour, premiers chars le 15 septembre) : plus d'un million de victimes pour une dizaine de kilomètres. C'est le symbole, avec Verdun, de la guerre d'usure. (1)

d) Le 21 mars 1918, renforcée par les divisions venues de l'Est après Brest-Litovsk, l'Allemagne lance l'opération Michael pour gagner avant les Américains : la guerre de mouvement revient. Foch reçoit la coordination alliée (Doullens, 26 mars) ; l'offensive échoue. (1)

Piège — un point de passage ne vaut que par **ce qu'il change** : Tannenberg est une grande victoire, mais pas une victoire décisive.

Exercice 2 – Composition : un embrasement mondial ★★★ *(10 pts)*

a) « Embrasement » : un incendie qui se propage ; une crise balkanique devient guerre européenne puis mondiale. Bornes : de l'entrée en guerre (fin juillet – début août 1914) à l'armistice du 11 novembre 1918. Problématique : comment un conflit né d'une crise européenne de l'été 1914 devient-il, par étapes, une guerre mondiale d'une violence inédite ? Plan chronologique en trois parties. (2)

b) **I.** Le jeu des alliances transforme Sarajevo (28 juin 1914) en guerre européenne (28 juillet – 4 août). La guerre de mouvement, d'une violence inouïe (environ 27 000 Français tués le 22 août), échoue à l'Est (Tannenberg, 26-30 août) comme à l'Ouest (Marne, 5-12 septembre). La course à la mer aboutit à un front continu d'environ 750 km. (2)

c) **II.** Nouveaux belligérants : Japon (23 août 1914), Empire ottoman (novembre 1914), Italie (23 mai 1915), Bulgarie (octobre 1915). Nouveaux fronts : Dardanelles (1915), révolte arabe (1916), Afrique ; 600 000 soldats coloniaux pour la France. À l'Ouest, l'usure : Verdun (21 février 1916), la Somme (1er juillet 1916) ; sur mer, le blocus. (2)

d) **III.** 1917 : États-Unis en guerre (6 avril), révolutions russes (mars et novembre), mutineries, Caporetto. 1918 : Brest-Litovsk (3 mars), offensive allemande du 21 mars, contre-offensive alliée du 18 juillet sous Foch, armistices de Moudros (30 octobre) et de Rethondes (11 novembre). (2)

e) En quatre ans, une crise balkanique devient un conflit planétaire : l'échec de la guerre courte impose l'usure, nouveaux belligérants et empires la mondialisent, les ruptures de 1917-1918 mènent à l'effondrement des Empires centraux. Ouverture : reste à construire la paix sur les ruines de quatre empires (traités de 1919-1920). (2)

Piège — ne pas réduire la guerre au front franco-allemand : placer dans **chaque partie** un fait extra-européen ou impérial daté.

Exercice 3 – Analyse de document : les buts de guerre allemands ★★★ *(6 pts)*

a) Mémorandum interne préparé pour le chancelier allemand (rédigé par son conseiller Kurt Riezler) le **9 septembre 1914**, en pleine bataille de la Marne, quand la victoire à l'Ouest paraît encore proche : il fixe les exigences d'une paix victorieuse. (1)

b) Le **bassin de Briey** pris à la France ; Liège et Verviers rattachés à la Prusse ; une **Belgique vassale** qui céderait ports et côtes : l'Allemagne veut dominer l'Europe de l'Ouest et faire face à l'Angleterre. (1)

c) Indemnité qui empêche la France de réarmer pendant dix-huit à vingt ans, traité de commerce, **union douanière d'Europe centrale** « sous direction allemande » : une hégémonie économique durable, sous une « égalité apparente ». (1)

d) Les **colonies** (empire d'Afrique centrale) et la **Russie** : le texte est écrit pendant l'offensive à l'Ouest, qui concentre l'attention. La « Pologne (!) » montre qu'on imagine déjà un État pris à la Russie. (1)

e) **Fritz Fischer** (1961) s'en sert pour montrer des buts expansionnistes. Mais le texte est rédigé plus d'un mois **après** l'entrée en guerre et n'est pas une politique adoptée : il prouve des ambitions, pas une volonté de déclencher la guerre (Clark : aveuglement partagé). (1)

f) La Marne ruine ces projets à l'Ouest ; à l'Est, la paix de **Brest-Litovsk** (3 mars 1918) réalise une partie des ambitions allemandes. L'armistice du 11 novembre 1918 annule le traité : aucun de ces buts n'est atteint. (1)

Méthode — un document de buts de guerre se lit avec sa **date** : ce qu'un État exige dépend de ce qu'il croit pouvoir gagner.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).